

INDIVIDUALISME OU SOLITUDE ?

L'affirmation répétée : " L'individualisme se développe ", s'accompagne soit de regrets ou de dénonciations de cette situation considérée comme néfaste à la mise en oeuvre de capacités collectives de réaction face aux injustices, aux incohérences du monde, soit au contraire d'une exaltation de cet individualisme motivée très souvent par la volonté de défendre des intérêts précis servant à maintenir ou augmenter le véritable pouvoir de ceux qui profitent de cette absence de réaction collective.

Il ne s'agit pas ici de nier, de quelque façon que ce soit, le respect indispensable de l'individu, son besoin impérieux d'expression, la nécessité de son plein épanouissement mais de tenter, en quelques lignes, de comprendre ce qui crée des comportements dépassant largement ces aspirations légitimes pour tout syndicaliste.

Sans être exhaustif on peut constater que l'évolution de la société s'est traduite souvent par un déracinement assez général vers les concentrations urbaines, par un nombre très élevé de personnes vivant seules, par l'arrivée d'un moyen moderne de communication comme la télévision et que tout ceci a conduit à un isolement, à une solitude importante de l'individu. Les difficultés économiques sans interruption sur une très longue période, l'absence de perspectives claires pour le futur, la perte d'utopies, entraînent également à un fort repli sur soi, à une solitude matérielle et morale aggravée.

L'individualisme n'est souvent que le reflet de cette solitude profonde dans laquelle on essaie de survivre en se réfugiant dans des égoïsmes ou des comportements extrémistes basés sur l'exclusion.

Ces dérives ne peuvent-être porteuses de progrès, d'avenir pour l'Homme. Son avenir ne peut se construire que sur le partage et les solidarités ou il ne sera pas.

A son niveau et dans son domaine le syndicalisme reste une réponse permanente pour refuser cet isolement, pour construire cet avenir.